

AVANT-PROPOS ET REMERCIEMENTS

En mai 1983, je déposais une thèse de doctorat en démographie devant l'Université de Montréal. Je m'y proposais de mesurer le poids démographique des migrations, internationales et internes, dans l'accroissement de la population du Québec et ses trois gouvernements, sous régime français (1608-1760). Je disposais à cette fin, entre autres sources, de recensements coloniaux, plus ou moins perdus de vue, utiles pour l'étude de catégories agrégées de population - garçons, filles, célibataires, mariés - mais sans indications précises d'âge. Restait à doter ces données d'une structure d'âge de façon à obtenir les données indispensables pour les estimations à faire.

A l'époque, la banque de données du PRDH (Programme de Recherche en Démographie Historique, Département de Démographie, Université de Montréal) était en pleine élaboration: les registres étaient systématiquement dépouillés; codage, tri, identification des couples étaient en cours. Bien que me faisant à l'époque une image relativement grossière de ce qu'allait représenter cette banque une fois constituée, je n'en présentais pas moins l'ampleur des informations qu'elle allait mettre au jour. Ma thèse de 1983 aurait été tout autre si j'avais pu me servir de ces données, mais elles étaient alors loin d'être prêtes pour l'exploitation démographique dont j'avais besoin.

Vingt années plus tard, je présente devant l'Université Lyon 2 une thèse de doctorat en histoire qui se veut en grande partie méthodologique. L'exploitation de la banque du PRDH en est un élément fondamental. En effet elle joue le rôle de système de référence permettant d'évaluer les estimations que je n'ai pu obtenir que par des méthodes non directes pour des populations très éloignées de celles du Québec sur le plan socio-historique.

Cette nouvelle thèse fait état d'études en démographie historique concernant les populations aborigènes des Andes dites centro-méridionales, sous la domination espagnole. Pour ce faire, il a fallu recourir à des modèles et à des méthodes de reconstitution agrégée de la population (cf. chap. 2 à 4). Il en est ressorti des coïncidences assez importantes entre les différents résultats acquis par ces procédés, mais il n'en était pas moins nécessaire de tester la validité des méthodes qui avaient permis de les obtenir, ainsi que l'opportunité d'appliquer celles-là (cf. chap. 5 à 8).

C'est sur ce point que la banque de données du PRDH joue un rôle essentiel. En effet elle dessine les traits d'une population certes bien connue, quoiqu' elle n'est pas



parfaite. Elle peut donc nous donner matière à tests méthodologiques puisque, grâce à elle, nous avons de cette population des mesures directes, que nous pouvons confronter aux mesures indirectes obtenues à son propos à partir des mêmes modèles et méthodes utilisés d'autre part pour les populations andines, ce qui permet d'évaluer les écarts.

Une telle recherche a supposé un intense travail collectif: des fouilles d'archives, des transcriptions de documents, des lectures de microfilms, des classifications, des tri, des couplages d'informations provenant de sources différentes, des analyses partielles et provisionnelles. Dans tout cela, il me faut d'abord mentionner l'apport de mes collègues, amis et collaborateurs au sein du GREDES (Groupe d'Etudes Socio-Démographiques) de Salta, comme au sein du PROHAL (Programme d'Histoire de l'Amérique Latine) de Buenos Aires. C'est tous ensemble que nous avons entrepris une bonne partie des recherches dont il est fait état dans les chapitres 2 à 4, des recherches parsemées de nombreuses difficultés dont nous ne sommes venus à bout qu'après un travail de presque quinze années. Elles n'auraient pas abouti sans la contribution hors pair de tous.

Je me dois ensuite de mentionner la complète disponibilité de Bertrand Desjardins, du Département de démographie, Université de Montréal, qui m'a réservé le meilleur accès aux données de la banque PRDH, dans son état de septembre 1999, date à laquelle on peut considérer que la partie originale de cette thèse a commencé à être conçue.

Je dois naturellement remercier ceux qui ont bien voulu entreprendre de mettre au propre mon français souvent maladroit, Mme Antoinette Fauve-Chamoux et M. Jacques Fauve.

Enfin je voudrais exprimer toute ma reconnaissance à M. Guy Brunet qui a accepté de diriger ma recherche et a su le faire à sa manière tranquille et efficace.

Bref, je ne puis que dire combien je suis redevable à tous ceux grâce auxquels ces travaux ont abouti et ont pris la forme d'une thèse en histoire.

Mario Boleda

janvier 2003